La La Land de Damien Chazelle (avec Ryan Gosling, Emma Stone...) 2016

[Publié à l’origine dans **La Pieuvre du Midi** N°45 - version director's cut pour le site]

La La Land…

« Je n’écrirai rien sur ce film, c’est une… » merveille…

Genre : comédie musicale renversante

Scénar : dans les bouchons à L. A. en été, au lieu de casser la gueule au con qui klaxonne derrière on sort tous de sa caisse et on danse, hop. En hiver c'est plus morose, mais un casting tombe enfin pour l’actrice *Mia* qui joue divinement, bien qu'on l’ignore systématiquement, la faute à pas d’chance. Heureusement qu’elle cohabite avec des filles pleines de vie qui la font sortir un peu d’une coquille qu’elle se bâtit petit à petit. Elle cache son désarroi derrière un sourire magnifique jusqu’à ce qu’une mélodie émane d'un club et la fasse chavirer. Le pianiste, condamné à jouer de la musique d’ascenseur, ne peut s'empêcher de se laisser aller…et se fait virer. Mais elle l'a vu, entendu, elle est bouleversée, va lui dire et lui l'ignore. Encore un. Une serveuse martyrisée par des connards de clients, un musicien puriste qui se demande comment être revolutionnaire en étant conservateur… En restant pur, et soi-même.

L’auteur de ces lignes déteste les comédies musicales mais celle-là est juste géniale. Pleine d'entrain, elle renoue avec une Amérique colorée et joyeuse, antithèse de celle du milliardaire atrocement laqué. Les acteurs sont super bons, rappellent le Hollywood de l’âge d’or où les grands savaient tout faire : chanter, danser, nager, lutter, faire des claquettes (même pas reloues, c'est fou) comme **Lancaster**, **Hepburn**, **Douglas** and Co. Et cette histoire de deux âmes qui se rapprochent joliment occasionnent une visite au cœur des studios Warner et rejoint ainsi *Hail, Caesar !* dans la catégories des films qui montrent l'intérieur de la machine cinéma.

On avait déjà pris une gifle avec *Whiplash* [1], (on retrouve d'ailleurs ici aussi l'immense **J. K. Simmons**, le *Schillinger* de *Oz* [2]) paf, ça recommence avec ce film drôle, émouvant, déchirant parfois et superbement filmé malgré la multitude de figurants. Un film à voir en salle ou pas du tout, avec le son à donf (parce qu'en plus de sacrées bonnes chansons sont à prévoir) pour un frisson de plus de deux heures. Et on n'exagère même pas. Au fait, M’sieur **Chazelle**, c’est dégueulasse de faire chialer quelqu’un avec un simple klaxon.

[1] voir Whiplash de Damien Chazelle (avec Miles Teller, J. K. Simmons...) 2013.

[2] voir Oz de Tom Fontana (avec Harold Perrineau Jr., Lee Tergesen...) 1997-2002.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par

les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.